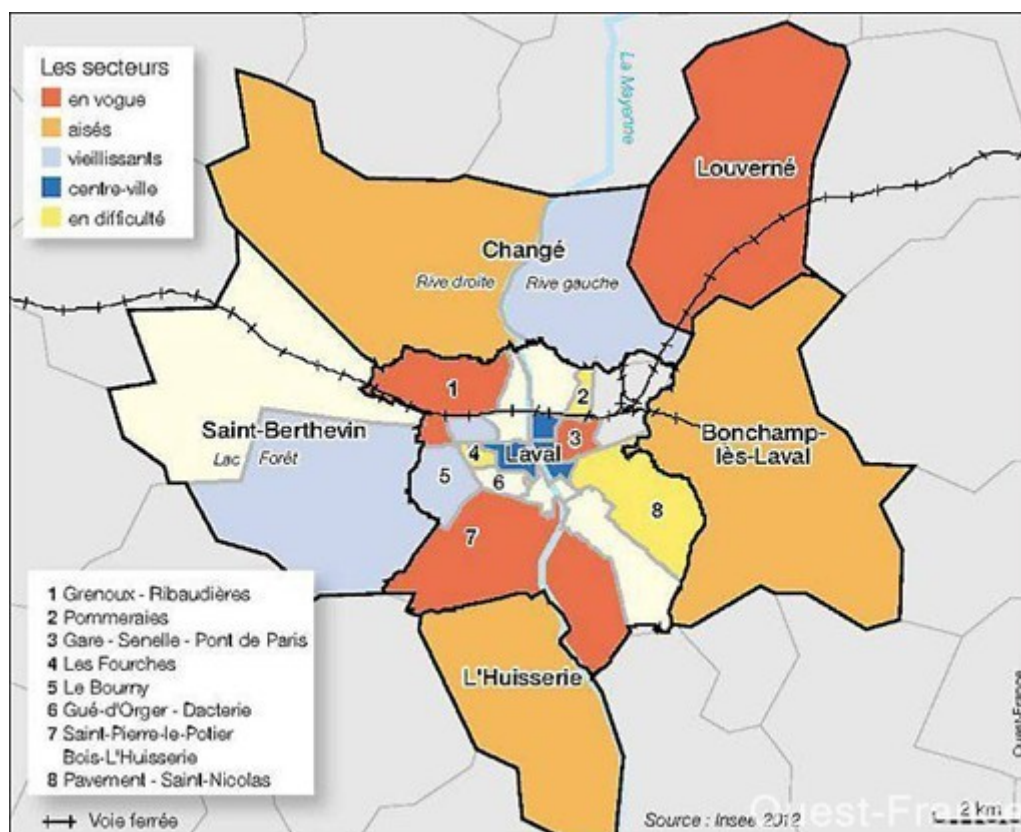


Les quartiers en vogue et ceux qui vieillissent



L'Insee vient de publier une étude sur les atouts et les faiblesses de Laval. Elle sera utilisée pour la révision du Plan d'urbanisme.

Laval est à un carrefour de son histoire. La ville qui va réviser son Plan local d'urbanisme fait face à deux gros chantiers: la reconversion de l'ancien site du 42^e Régiment et l'arrivée de la ligne à grande vitesse (LGV). C'est dans ce cadre que l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) vient de publier une étude.

Comme l'écrit en introduction le maire de Laval, Jean-Christophe Boyer, cette étude « **participe à la connaissance du territoire lavallois** » et « **contribue ainsi à éclairer la réflexion des acteurs locaux dans la conduite de politiques publiques** ». Cette étude peut être divisée en quelques chapitres essentiels.

Un territoire très contrasté

Comme dans la plupart des villes françaises, le territoire de l'agglomération de Laval est très contrasté (voir photos). Avec des zones qui sont en vogue comme Louverné. Et d'autres qui connaissent un fort vieillissement, comme Le Bourry. Ou qui souffrent d'une certaine précarité, comme Saint-Nicolas.

Une population qui stagne et moins d'actifs

Laval et sa première couronne comptent 77 000 habitants. Elles devraient atteindre le chiffre de 82 000 en 2040. Soit un taux de croissance de 0,4% par an. C'est peu comparé au niveau national (0,7%) et régional (1%).

Cela s'explique surtout par l'évasion des jeunes. Plus inquiétant, cette évasion risque de provoquer une diminution du nombre d'actifs dans l'avenir.

Les jeunes ménages vont vers l'agglo

À Laval l'offre locative est largement majoritaire (56%), contrairement à l'agglo. L'un des objectifs du programme local de l'habitat 2011-2016 « **est de renforcer l'offre sociale de la première couronne, tout en réhabilitant celle de la ville centre** ». Autre point sensible pour Laval, les jeunes ménages s'installent surtout dans l'agglo. D'où le vieillissement de certains quartiers et l'étalement urbain en périphérie.

Des équipements moins présents à Laval

Laval manque d'équipements. Surtout, selon l'Insee « **d'équipements de proximité : restaurants, salons de coiffure, agences immobilières ou cabinets de masseurs-kinésithérapeutes...** »

Renforcer l'attractivité de Laval

Laval et sa première couronne bénéficient de solides atouts économiques (faible taux de chômage, forte activité industrielle...). Mais peine à retenir ses habitants, surtout les plus jeunes et les plus diplômés.

Pour les élus, le défi à relever est aussi simple à écrire que difficile à mettre en oeuvre. Il faut renforcer l'attractivité de Laval pour enrayer son ralentissement démographique.

Jean-François VALLÉE. [Ouest-France / 21 08 2012](#)

www.lesamisduvieuxlaval.fr